

Le rapport entre esthétique et éthique d'après les doubles notions de l'hétéronomie et de l'autonomie de l'art (Emmanuel Kant et Emmanuel Levinas)

NARIMANI GHANAVIEH Golnar

La question de l'autonomie dans le domaine de l'esthétique est une question d'une histoire d'interprétation de l'art et la pratique artistique, aussi qu'une question qui s'adresse à l'esthétique dans ces sens différents. L'autonomie, comprise comme donner-la-loi-a-soi-même, indépendance de l'art des institutions sociologiques, de la politique et de l'économie, indépendance ontologique ou bien épistémologique, peut former certains critères qui ultimement forment nos rapports avec un domaine fondamental de la vie humaine, celle de l'esthétique et expérience esthétique. Le point commun de toutes ces formulations de l'autonomie est peut-être *autosuffisance*. Ce point commun est le point duquel viennent les oppositions contre l'autonomie esthétique dans la forme de l'hétéronomie de l'œuvre d'art. Cette dernière notion est comprise comme dépendance, recevoir la loi de formation par les éléments extérieurs du domaine esthétique ou artistique, les éléments comme la politique, la société, l'économie, les institutions de l'art et etc. Le point commun de toutes ces interprétations de l'art en tant que l'hétéronome pourrait être formulé comme *dépendance de l'art*. Ni les approches qui voient l'art comme autonome, ni celles de l'hétéronomie de l'œuvre d'art présentent une interprétation satisfaisante et elles pourraient critiquer par les aspects différents. Le problème de l'autonomie de l'art est parallèle et très proche du problème de l'autonomie du sujet en éthique: les deux sont bases sur une compréhension, et une formulation problématique de la liberté et l'indépendance. D'autre part, les théories qui insistent sur l'hétéronomie de l'esthétique et l'art sont face à face les mêmes problèmes de l'hétéronomie du sujet : le danger de détermination du sujet, d'effacement de la liberté, de perdre la liberté dans une vie qui est déterminée toujours déjà par l'élément hors-subjectives comme la politique, l'économie et la société. Notre recherche prend comme son fil conducteur une étude approfondie des notions de l'autonomie et de l'hétéronomie de l'art et de l'esthétique d'une part, et d'autre part les rapports entre ces deux notions dans le domaine de l'esthétique avec l'autonomie et l'hétéronomie du sujet en tant que sujet éthique. Notre hypothèse pourrait formulée dans la manière suivante : les deux domaines sont profondément liés et sont face à face des problèmes similaires quand on aborde la question de l'autonomie et de l'hétéronomie. Cette hypothèse est suivie par une

autre : en analysant les doubles notions de l'autonomie et de l'hétéronomie on pourrait changer *le sens de l'autonomie elle-même* qui changerait le sens de l'hétéronomie par conséquence. Cette étude est basée sur les philosophies d'Emmanuel Kant d'une part et la philosophie d'Emmanuel Levinas d'autre part. Le choix de deux philosophes est justifié par l'autonomie fondamentale du sujet éthique chez Kant – tandis que dans le domaine de l'esthétique Kant ne soutient pas apparemment l'autonomie artistique – et l'hétéronomie du sujet dans la philosophie levinasienne – chez qui le sujet de l'esthétique est d'une nature complexe et problématique. Nous prenons comme notre hypothèse que ces interprétations classiques et dominants de l'autonomie/hétéronomie du sujet éthique chez les deux philosophes n'est pas satisfaisants, et si nous abordons ces deux théories avec un nouveau regard, nous pourrions peut-être trouver les nouvelles manières d'aborder la questions de l'autonomie et l'hétéronomie artistique et arriver à des nouvelles formulations du rapport entre éthique et esthétique d'après la question de l'autonomie/hétéronomie dans chaque aspect de la vie du sujet. Un concept qui pourrait nous aider sera le concept de la *sensibilité (le fondement aïsthetique)* comme point commun de l'expérience esthétique et l'expérience éthique. Les tensions entre l'autonomie du sujet et ses points d'hétéronomie sont au fond des philosophies morales des deux philosophes, et on prend les domaines de l'esthétique et l'éthique comme l'expérience avec les rapports importants, une hypothèse qui rend cette étude avec Kant et Levinas féconde.